FEUILLETON LES VICTIMES

(Suite)

Les yeux de Jeanne se tournèrent vers mademoiselle Roucher. Eulalie lut dans le regard une incompréhensible douleur, elle n'y trouva la trace d'aucune faute.

— Me chassez-vous aussi, mademoiselle ? demanda Jeanne à la fille de Roucher.

— Lorsque tant d'innocents montent chaque jour sur l'échafaud, répondit Eulalie, qui donc oserait affirmer la culpabilité de quelqu'un ?

— Mademoiselle, dit la comtesse de Civray, il ne nous reste plus qu'à vous remercier de votre hospitalité, et à quitter ce toit où nous fumes aimées, protégées ; notre secret ne nous appartient plus ; demain vous seriez compromise, et nous nous verrions arrêtées... De l'heure où cette créature a franchi votre seuil, nous sommes condamnées à ne jamais vous revoir. Tant qu'Henri vivra, j'espère son salut et je me croirai obligée de me garder à lui.

— Insultez-moi, foulez-moi aux pieds, dit Jeanne, qui se releva superbe d'indignation et rayonnante d'innocence. Moi aussi, je dois vivre, lutter et vaincre. Un jour, un jour qui est proche, madame la comtesse, vous serez à mes pieds comme tout à l'heure j'étais aux vôtres. Vous me supplierez de reprendre près de vous la place qui m'est ravie, vous m'offrirez d'avantage en or, et je refuserai tout, tout, entendez-vous ! A mon tour, je me montrerai implacable. De cette Jeanne qui se fut fait tuer à votre service, vous avez broyé le cœur sans pitié, sans remords. Cette fois, vous avez oublié votre devoir de chrétienne. Je tâcherai, moi, de me souvenir du mien. Voulez-vous connaître à cette heure pourquoi vous n'avez rien à craindre, et pourquoi je n'ai pas trahi votre fils ? Je vais vous le dire, car il faut bien que mon cœur crie avant de se briser...

Le comte de Civray a souhaité faire de moi sa femme, nous avions grandi ensemble et son amitié fraternelle se changea vite en un sentiment plus tendre. Le jour où vous le comprîtes, Mlle Cécile était là, et vous lui destiniez la place que j'avais conquis... Alors vous me renvoyâtes de Civray... renvoyé adouci, pensiez-vous, par vos bienfaits... Hélas ! vous vous êtes grandement trompée... Ce ne fut pas votre volonté qui m'éloigna du château, mais ma conscience. J'aurais pu entamer avec vous une lutte dont infailliblement je serais sortie victorieuse, et je ne l'entrepris pas... Je masquai mon visage, j'éteignis le son de ma voix, je calmai les battements de mon cœur, et, quand votre fils me supplia de lui révéler ma pensée, de lui dire si ses vœux me trouvaient indifférente, je jouai un horrible comédie, je feignis une froideur mensongère, et me condamnai à un long martyre, je quittai Civray après lui avoir dit : — Je ne vous aime pas ! — Je mentais, madame, je mentais ! J'aurais consenti à rester au château en qualité de servante pour le voir encore. Je partis pour Paris et son souvenir me suivit dans mon exil ; cinq ans entiers se sont écoulés depuis que mes yeux, voilés de pleurs, virent disparaître les tourelles de Civray, et cette douleur persiste, elle me poursuit, elle me dévore... Rappelez-vous, rappelez-vous mon trouble, lorsqu'à Paris vous êtes venue me prier de cacher M. Henri dans ma pauvre maison... Ses sentiments trop longtemps refoulés menaçaient de s'éveiller avec une ardeur nouvelle, et je ne voulais pas, et je ne pouvais pas accueillir à cette heure l'hommage que jadis j'avais repoussé. Ah ! madame ! en me soupçonnant d'avoir trahi le comte, vous m'avez fait autant de mal que j'avais tenté en le repoussant de vous prouver de reconnaissance.

...Et ce n'est pas tout ! Non, madame, ce n'est pas tout... Vous aviez voulu dans l'intérêt de votre fils le rapprocher de celle qui fut sa sœur d'adoption ; l'épreuve fut trop forte pour son cœur, les souvenirs du passé se réveillèrent. Menacé de tous côtés par la mort, il me supplia de devenir sa femme, et je refusai encore. Je refusai ! Et, en acceptant son offre, si j'avais eu soif de vengeance comme vous le supposez, je triomphais dans mon orgueil et ma tendresse... Mon devoir parla cette fois encore plus haut que la tentation. Mais, madame, l'épreuve fut presque au-dessus de mes forces... Et c'est à l'heure où je me sacrifierais, à l'heure où le comte Henri m'offrirait son nom, sa fortune, que je l'aurais vendu pour cinq cents livres ! Allons donc ! est-ce possible ? Si vous doutez, interrogez votre fils... Je sais bien qu'on a jeté quelques pierres d'or sur ma table, qu'on a produit une lettre dans laquelle ma signature se trouvait habilement contrefaite... Quest-ce que cela, je vous prie, quand je pouvais d'un mot toucher au but de mon rêve. Votre fils a cru que je l'avais trahi parce qu'il s'est vu repoussé mais qu'au prix de tout ce que je possède, de ma vie même, je pénètre dans sa prison, que je lui crie la vérité que le désespoir vient d'arracher du fond de mes entrailles, et vous verrez si un seul jour, une seule heure, il me soupçonne encore. Le comte de Civray, dédaigné, a pu me soupçonner, le comte Henri, certain de ma parole, me tendrait encore un anneau de mariage.

Jeanne n'attendit point l'effet produit par ses paroles ; elle redoutait trop que sa présence chassât Mme de Civray de l'hospitalité demeure de la femme de Roucher. Sa main convulsive pressa les doigts tremblants d'Eulalie, puis elle s'élança hors de la chambre.

— Mon Dieu ! s'écria la comtesse en soulevant le corps inerte de Cécile, cet enfant vient de s'évanouir.

En effet, Cécile ne doutait plus, elle ; une terrible lumière s'était faite dans son esprit ; les paroles de Jeanne l'avaient convaincue ; mais en même temps elle acquiesça une terrible certitude : son cousin ne l'aimait pas, il ne l'avait jamais aimé. Les projets de madame de Civray ne recevraient point d'accomplissement, même si le comte échappait à l'échafaud, et ses rêves à elle, ses jeunes rêves de dix-huit ans venaient de s'effeuiller sous un vent d'orage.

Madame de Civray se mit à sangloter près de Cécile.

— Je t'en prie, lui disait-elle, reviens à toi ! ouvre les yeux ; tout ce qui aujourd'hui nous attriste, s'aplanira dans l'avenir. Mais tout en couvrant de baisers le front de sa nièce, Mme de Civray ne pouvait s'empêcher de pressaillir en se rappelant les paroles de Jeanne. Car, cette pauvre fille disait vrai : quand elle souffrait le martyre, on l'accusait d'un crime ; à l'heure où elle se dévouait, un odieux soupçon venait la flétrir.

Comment réparer maintenant un passé douloureux ? Que dire ? qu'entreprendre ? Mme de Civray aurait voulu avoir Jeanne près d'elle ; lui parler longuement cœur à cœur ; la remercier de la force qu'elle avait montrée, la supplier de garder le même courage, lui répéter qu'elle lui rendait à la fois sa confiance et sa tendresse. La pauvre femme eut pleuré dans les bras de celle qu'elle avait tant aimée, et ces baisers lui eussent fait du bien. Mais Jeanne n'était partie. Quand reviendrait-elle ? Mme de Civray la reverrait-elle même jamais ?

Lorsque Cécile, un peu remise de son émotion et honteuse de son trouble, se fut retirée dans sa chambre, la comtesse de Civray demanda à Eulalie : — Jeanne ne vous a-t-elle point laissé son adresse ? — Pardon, madame, la voici ; elle habite avec une jeune blanchisseuse, rue de la Loi ; voici ce que Jeanne Raimbeud a écrit.

(A suivre)

J'ai souffert
De toutes les maladies imaginables pendant les trois dernières années. Notre Pharmacien T. J. Anderson m'a recommandé les "Amers de Houbion". J'en ai consommé deux bouteilles. Je suis complètement guéri et je recommande sincèrement les Amers de Houbion à tous les malades. J. D. Walker, Buckner, Mo.

Je vous adresse ces quelques lignes comme Gage de reconnaissance pour vos Amers de Houbion. J'ai souffert de rhumatisme, d'endométrite. Pendant près de sept années et aucune médecine n'a semblé me faire du bien !... Jusqu'au moment où je pris deux bouteilles de vos Amers de Houbion, et à ma grande surprise, je suis assis bien aujourd'hui que je ne l'ai jamais été. J'espère que vous aurez beaucoup de succès avec ce puissant et efficace remède !
Quiconque me serait désireux d'avoir plus de détails sur ma guérison peut se obtenir en s'adressant moi, E. M. Williams, 103 16th Street, Washington, D. C.

Je considère que votre remède est le meilleur qui existe pour l'indigestion, les maladies de rognons, et la débilité du nerf. J'arrive du sud en quête de santé et je trouve que vos Amers m'ont fait plus de bien !
Que j'aie autre chose : Il y a un mois j'étais extrêmement malade !... Je suis incapable de marcher. Main tenant je gagne des forces, et de l'embouppante.
Il se passe à peine un jour sans que je reçoive des compliments les sur progrès apparents de ma santé et ils sont dus aux Amers de Houbion. J. Wickliffe Jackson, Wilmington, Del.
Les bouteilles qui ne portent pas une étiquette blanche marquée d'une touffe verte de Houbion sont de la contrefaçon. Rejetez tous les remèdes sans valeur, empoisonnés, qui s'offrent sous le nom de "Houbion" ou "Houbions".

KIDNEY-WORT
REMEDE INFALLIBLE POUR LES MALADIES DES ROGNONS LES AFFECTIONS DU FOIE La CONSTIPATION, les HEMORRHOIDES et les MALADIES DU SANG
Les Médecins reconnaissent son efficacité.

"Le Kidney Wort" est le remède le plus efficace dont j'aie jamais fait usage."
"On peut toujours compter sur l'efficacité du Kidney Wort."
Dr. R. N. Clark, So. Hero, Vt.
"Le Kidney Wort" a guéri ma femme qui était malade depuis deux ans. Il rétablit le fonctionnement normal des rognons, débarrasse le foie de toutes maladies et règle les intestins. De cette manière, le système est débarrassé des maladies les plus dangereuses.
Prix, \$1, sous forme liquide ou en poudre. En vente chez tous les pharmaciens.
On envoie le remède en poudre par la poste. WELLS, RICHARDSON & Co, Burlington, Vt.

KIDNEY-WORT
Opère des Cures MERVEILLEUSES Pourquoi DES Maladies des Roignons ? ET Des Affections du Foie
Parce qu'il agit à la fois sur le FOIE, les INTESTINS et les ROGNONS.
Parce qu'il débarrasse le système des humeurs viciées qui produisent des maladies des rognons et des voies urinaires, des maladies bilieuses, la jaunisse, la constipation, les hémorrhoides, le rhumatisme, le névralgie, les affections nerveuses et toutes les maladies auxquelles les femmes sont sujettes.
CECI EST BIEN DEMONSTRÉ

KIDNEY-WORT
IL GUERIT INFALLIBLEMENT LA CONSTIPATION, les HEMORRHOIDES et le RHUMATISME En faisant fonctionner librement tous les organes.
PURIFIANT AUSSI LE SANG et donnant au système sa vigueur normale pour chasser la maladie.
DES MILLIERS DE CAS les plus graves de ces maladies ont été soulagés et ont peu de temps RADICALEMENT GUERIS.
Prix, \$1, sous forme liquide ou en poudre. En vente chez tous les pharmaciens.
On envoie le remède en poudre par la poste. WELLS, RICHARDSON & Co, Burlington, Vt.
Envoyez un timbre et vous recevrez un Almanach pour 1884.

KIDNEY-WORT
Opère des Cures MERVEILLEUSES Pourquoi DES Maladies des Roignons ? ET Des Affections du Foie
Parce qu'il agit à la fois sur le FOIE, les INTESTINS et les ROGNONS.
Parce qu'il débarrasse le système des humeurs viciées qui produisent des maladies des rognons et des voies urinaires, des maladies bilieuses, la jaunisse, la constipation, les hémorrhoides, le rhumatisme, le névralgie, les affections nerveuses et toutes les maladies auxquelles les femmes sont sujettes.
CECI EST BIEN DEMONSTRÉ

KIDNEY-WORT
Opère des Cures MERVEILLEUSES Pourquoi DES Maladies des Roignons ? ET Des Affections du Foie
Parce qu'il agit à la fois sur le FOIE, les INTESTINS et les ROGNONS.
Parce qu'il débarrasse le système des humeurs viciées qui produisent des maladies des rognons et des voies urinaires, des maladies bilieuses, la jaunisse, la constipation, les hémorrhoides, le rhumatisme, le névralgie, les affections nerveuses et toutes les maladies auxquelles les femmes sont sujettes.
CECI EST BIEN DEMONSTRÉ

CLUB HOUSE
Ancien Poste de P. O'NEARA
20 22 ET 24, RUE GEORGE
Cet établissement a été réparé, décoré et meublé à neuf, avec toutes les
Aériations Modernes
Des avantages spéciaux sont offerts aux artistes de théâtre.
La buvette est toujours pourvue des meilleurs vins, liqueurs et Cigares.
T. P. O'CONNOR, Prop.
Ottawa, 2 sept 1884

J. B. ARIAL,
PEINTRE, DECORATEUR, TAPISSIER ET VITRIER,
MARCHAND DE PEINTURE ET DE VITRES
526 RUE SUSSEX OTTAWA
M. ARIAL se charge de toute commande dans sa ligne d'affaires ; il surveille lui-même toutes les opérations de sa boutique, et ses prix sont raisonnables.
Les propriétaires trouveront un grand avantage en le favorisant de leurs commandes
17 mars 1883

E. G. LAVERDURE
MAGASIN GENERAL DE FERRONNERIE
Vous trouverez chez moi tout ce qu'il faut dans cette ligne
Outils, Clous, Câble, Chaîne, Etc.
Peintures, Huiles, Vernis, Vitres, Mastics, Etc.
Comme par le passé un assortiment complet de
QUINCAILLERIE.
69 & 71 Rue WILLIAM

FERRONNERIES
Pour les meilleures ferronneries à bon marché, allez chez
McDOUGALL & CUZNER
Le plus ancien magasin de ce genre à Ottawa, établi en 1850, à l'enseigne de la GROSSE TARRIERE, Rue Sussex, et coin de la rue Duke, CHAUDIERES, OTTAWA. Et à MATTAWA, P.Q.
McDOUGALL & CUZNER
31 Octobre 1883.

TAPIS, TAPIS etc.
MAISON DE TAPIS
D'OTTAWA.
Avec le plus grand assortiment, les meilleurs tapis, et à plus bas prix en fait de
Tapis, Prelarts, Rideaux, Corniches, Pôles, Garnitures et Meubles de toute sorte.
à la
MAISON DE TAPIS D'OTTAWA
148 Rue SPARKS.
SHOOLBRED et Cie,
Ottawa, 17 Dec. 1883.

MAISON DE TAPIS
D'OTTAWA.
Avec le plus grand assortiment, les meilleurs tapis, et à plus bas prix en fait de
Tapis, Prelarts, Rideaux, Corniches, Pôles, Garnitures et Meubles de toute sorte.
à la
MAISON DE TAPIS D'OTTAWA
148 Rue SPARKS.
SHOOLBRED et Cie,
Ottawa, 17 Dec. 1883.

Poudres de Condition d'Alexander
BOULES POUR LES ROGNONS ET ADRES
MEDICINES CELEBRES POUR LES
Chevaux
AGENT A OTTAWA : C. STRATTON.
Coins des rues Dalhousie et Saint-Patrick
AVIS.—Les médecines ci-dessus, citées dans tout le Canada pour leur efficacité, ne se trouvent que chez M. C. STRATTON. Je mets donc le public en garde contre les contrefaçons.
T. ALEXANDER.
N. B.—On peut aussi obtenir l'article véritable chez LAPOINTE, rue Rideau ; GOODALL & FILS, rue Wellington ; et DAGLISH & FRERE, rue Queen, ouest

VALIN & ADAM,
Agents et Négociants Publics.
ARGENT A PRETER.
BUREAU : 25 rue Sparks, 4-Vis l'Hotel Russell.
J. A. VALIN, A. A. ADAM.
M. Adam, membre du barreau de Québec, s'occupe aussi des affaires requérant son attention dans cette province.
28 février 1885

Dr ALFRED SAVARD
BUREAU :
NO. 376, RUE CUMBERLAND.
Ancienne résidence du Dr Prevost.
Ottawa, 10 mai

VÉRITABLE ÉLIXIR du D^r GUILLIÉ
Tonique Anti-Glaireux et Anti-Bilieux
Préparé par PAUL GAGE, Ph^m de 1^{re} Classe, Docteur en Médecine de la Faculté de Paris, SEUL PROPRIÉTAIRE DE CE MÉDICAMENT
PARIS, 9, Rue de Grenelle-St-Germain, 9, PARIS
Une expérience de plus de soixante années a démontré que l'Élixir Guillié était d'une efficacité incontestable contre les Maladies du Foie, de l'Estomac, les Digestions difficiles, les Fièvres épidémiques, la Fièvre jaune, le Choléra, les Affections goutteuses et rhumatismales, les Maladies des Femmes, des Enfants et dans toutes les Maladies congestives.
L'ÉLIXIR de GUILLIÉ préparé par PAUL GAGE est un des médicaments les plus efficaces et les plus économiques comme PURGATIF et comme DÉPURATIF. Il est surtout utile aux Médecins de campagne, aux Missionsnaires, aux Familles éloignées des secours médicaux et à la Classe ouvrière, à laquelle il épargne des frais considérables de médicaments.—Comme PURGATIF, il est tonique en même temps que rafraîchissant, il n'exige pas une diète sévère et peut être administré avec un égal succès à la plus tendre enfance comme à la plus extrême vieillesse sans crainte d'aucune espèce d'accident.
Se délier des Contrefaçons.—Exiger le VÉRITABLE ÉLIXIR de GUILLIÉ, portant la signature PAUL GAGE et la DÉCLARATION : Traité de l'Origine des Glaires, dont chaque bouteille doit être accompagnée.
Dépôt à Québec : D. Ed. MORIN & Co, Pharmaciens-Chimistes, 314, rue Saint-Jean et dans les PRINCIPALES PHARMACIES DU CANADA.
PILULES PURGATIVES d'Extrait d'Élixir Tonique Anti-Glaireux du D^r GUILLIÉ contenant, sous un petit volume, toutes les propriétés toniques, purgatives et dépuratives de cet Élixir.

Huile de Foie de Morue
du D^r DUCOUX
Iodo-Ferrugineuse, au Quinquina et à l'Extrait d'Oranges amères.
Ce médicament, d'un goût agréable, est facile à prendre et ne donne aucune nausée. Par sa composition il possède toutes les qualités propres à combattre l'ANÉMIE, la CHLOROSE, les MALADIES DE POITRINE la BRONCHITE, les CATARRHES, la PHTHISIE la DIATHÈSE STRUMEUSE, les SCROFULES, etc., etc.
En raison de son usage facile, de ses effets multiples et sûrs et de son prix économique, les médecins l'ordonnent de préférence aux autres médicaments similaires.
DÉPÔT GÉNÉRAL :
PARIS — 209, rue Saint-Denis, 209 — PARIS
Se trouve dans toutes les principales Pharmacies et Drogueries de l'Union.
SE DÉFIER DES FALSIFICATIONS ET IMITATIONS

O. QUILLET & Co
COGNAC
La Maison accepte des Agents sérieux
EXPOSITION DE PARIS 1878
DIPLOMÉ
D'ASTHME
Par la POUDEUR du D^r Cléry
Dépositaires à Québec : D^r Ed. MORIN & Co

CHEMIN DE FER "CANADA ATLANTIC"
LA VOIE LA PLUS COURTE ENTRE OTTAWA ET MONTREAL
Et tous les points à l'est.
4 CONVOIS A PASSAGERS AVEC CHARS PULLMAN.
Raccordement à la gare Bonaventure, de Montréal, avec le chemin de fer Grand Tronc, Vermont Central, et les trains du chemin de fer Delaware et Hudson, dont les lignes s'étendent jusqu'aux Provinces maritimes, et aux villes de Nouvelle Angleterre, Troy, Albany et New York
A partir du 29 Juin 1885, les trains circuleront comme suit :
Partant d'Ottawa. Arr. à Montréal. 8.00 a.m. 11.30 a.m. 4.30 p.m. 8.30 p.m.
Part de Montréal. Arr. à Ottawa. 8.45 a.m. 12.20 p.m. 4.30 p.m. 8.00 p.m.
Tous les convois à passagers se rendent directement à Montréal, sans changement de chars ni de locomotive et indépendamment de tous les autres trains du Grand Tronc.
Les trains quittant Ottawa à 8 heures du matin se raccordent au Coteau avec le train direct pour Toronto et toutes les stations intermédiaires qui arrive à Toronto à 10 heures du soir.
Le train partant de Montréal à 8.45 du matin se raccorde avec l'express de nuit venant de Boston et New-York via Springfield, quittant Boston via Lowell à 7.00 p.m., via Pichburg à 6.00 p.m. et New-York à 4.30 p.m., arrivant à Montréal à 8.25 du matin.
CHEMIN DE PREMIERE CLASSE ET RAILS NEUFS EN ACIER
Les passagers pour le Sud et l'Est changent de chars à la gare Bonaventure à Montréal où leur bagage est transféré sans frais extra et sans que le passager ait à s'en occuper.
Le bagage est chéqué pour n'importe quel endroit.
Les billets et tout autre renseignement peuvent être obtenus aux bureaux du Grand Tronc, rue Sparks, et au dépôt des billets, rue Elgin.
Le départ et l'arrivée des trains sont réglés d'après l'heure du 15^{me} méridien.
D. C. LINSLEY, Gérant.
A. G. PEDEN, Agent gén. des passagers
OTTAWA, 22 août 1885

J. B. ARIAL
Peintre Décorateur et Tapissier
VIENT DE RECEVOIR
10,000 ROULEAUX DE TAPISERIES
de tous les patrons et de tous les goûts, avec bordures appropriées.
La vente est faite à 15 POUR CENT meilleur marché qu'partout ailleurs.
—AUSSI—
TOILES POUR CHASSIS DE TOUTE COULEUR.
M. ARIAL surveille lui-même toutes les commandes qui lui sont faites, ainsi que le travail de ses employés.
G. J. Labelle, Huissier de la Cour Suprême, B. C. RUE BRITANNIA, HULL.
Ottawa, 20 nov. 1881

Hotel du Castor
451 et 453 rue Sussex, Ottawa. Les agents-voyageurs trouveront bonne table et des voitures toujours prêtes à cet hôtel. Prix modérés. Un téléphone est attaché à l'établissement.
E. CHEVRIER, propriétaire
Ottawa, 18 déc. 1884.